

février 1956 : « le mouvement Poujade étant la forme d'opposition la plus puissante qui s'est manifestée contre les hommes qui se sont installés au pouvoir en 1944, nous engageons nos camarades à se mettre à sa disposition et à militer dans ses rangs ». Outre que cet appel ne devait pas rester vain, il traduit déjà une réalité qui vaut à Poujade le surnom de « Poujadolf » : les sphères dirigeantes de son mouvement sont largement investies par les fascistes notoires des années d'avant-guerre et par toute une série de personnalités réactionnaires patentées.

## fraternité française

Alloin, Caillet, Dides, Frouard RPF

Julliard, Brice : AF

Coudy, Allione, Lesieur : Bureau National du Rassemblement National de Tixier-Vignancourt

G. Martin : collaborateur notoire

Bourgeois, Bruneau : PPF, de Doriot

Stoiz, Tele, Vabre, Boué, Tamarelle, : PSF de la Rocque

C. Fegy : comité central du PPF de Doriot, rédacteur en chef de « La Gerbe »

M. Lebrun : comité central du PPF de Doriot, administrateur de son journal « l'émancipation nationale »

C. Jeantet : AF, secrétaire de « Je suis partout », comité central du PPF de Doriot, dignitaire de Vichy, directeur du « Petit Parisien », organe officiel de Vichy

Beau de Loménie : collaborateur assidu aux « Ecrits de Paris » de R. Malliavin, ancêtre de l'actuel « Rivarol »

S Jeanneret : animateur des instituteurs royalistes, épuré à la libération.

Caillemer : rédacteur à Rivarol sous le pseudonyme de C. Mauban

Et cette réalité se répercute largement au niveau de la structure, de l'action, de l'idéologie de l'UDCA-UFF. Ses principaux thèmes de mobilisation sont en effet : l'ordre en Algérie, l'union des Français, l'anti-parlementarisme, le racisme, l'anti-sémitisme (à Aurillac, devant 6000 personnes. Poujade déclare en parlant des forces subversives que « le véhicule traditionnel le plus notoire d'entre eux est le peuple juif »), la xénophobie, la démagogie anti-ouvrière et anti-capitaliste (« la lutte des classes est une invention des politiciens pour tromper le peuple. Les trusts, les révolutionnaires en peau de lapin, les pourris de droite et de gauche, les exploités, les financiers sans patrie, tous n'ont qu'un seul but : nous asservir pour leur profit »), le culte du chef, son autorité absolue, la soumission à ses directives à tous les échelons de l'appareil, enfin il faut savoir que l'UDCA-UFF s'est dotée d'un hymne, la « Marche de l'Union », composé par Montagard le célèbre auteur de « Maréchal, nous voilà » !